

prendre la route vers l'Est. Il nous fallut user du même subterfuge que précédemment pour obtenir un passage gratuit, mais cette fois il nous survint un incident comique. Nous guettions le train de marchandises, et aussitôt qu'il fut arrivé près de la gare nous escaladâmes un wagon vide. En un instant la porte fut refermée et nous étions installés tous les trois chacun dans notre coin, scrupuleusement muets et assis les genoux relevés à hauteur du nez, pour tenir moins de place. Il faisait nuit noire dans le wagon. Tout à coup, une des portes du petit côté s'entrouve et dans l'obscur clarté que produit cette ouverture nous voyons un individu se glisser avec précaution. Nous retenons tous notre souffle, et le pauvre gaillard marche sur la pointe des pieds pour ne pas être entendu des hommes d'équipe. Il s'avance à tâtons, les mains en avant vers